

Tierk Thomas, allant de Bordeaux à Ste-tin, chargé de vin ; — celui du Capitaine Constantin Lange, allant du Croisie à Konisberg, chargé de sel ; — celui du Capitaine Ietm. Piet. Harkema, allant de Dantzick à Bordeaux, chargé de planches ; — le 6 Août, le Navire du Capitaine Jacob Beyer, allant de Bordeaux à Dantzick, chargé de vin.

EXTRAIT DES PAPIERS ANGLAIS.

De LONDRES, le 25 Juillet 1765.

EXTRAIT d'une lettre de Philadelphie datée du 13 Juin dernier.

NOUVEL ETABLISSEMENT DES ANGLAIS.

LE Capitaine Glafs qui était envoyé sur la côte de Barbarie qui fait face aux grandes Canaries, pour y former un * établissement anglais, avait débarqué le monde qu'il avait à son bord au lieu qui lui avait été assigné ; peu de tems après, lorsque l'établissement fut achevé, il se transporta avec sa femme & ses domestiques à l'Isle de Lamerote, l'une des Canaries où les Espagnols se saisirent de lui, le conduisirent à Teneriff, & le mirent en prison. La raison que les Espagnols alleguent sur cet emprisonnement, est que le Capitaine Glafs dérangeait pour son compte leurs pêcheries, & faisait le commerce avec les Maures.

PROJET d'établissement par les Français au Cap Verd.

Des lettres de Sénégal reçues à Bristol nous apprennent que le Sloup de guerre le *Hound*, a été dépêché par le sieur Graves, Chef d'Escadre, pour aller prendre connoissance de ce que faisaient les Français au Cap Verd, où on dit qu'ils ont bâti plusieurs maisons, & élevé une Forteresse, & que selon toute apparence ils parviendront dans peu à y former un établissement florissant ; cette partie de la côte

* Ce projet a été présenté à la Chambre des Communes dans la dernière session, & elle n'a pris aucune résolution pour l'admettre ni pour le rejeter. Il est probable que l'on aura désiré, avant que d'accorder la Patente que demandait le sieur Glafs, qu'il eût jeté les premiers fondemens de cet établissement.

187
d'Afrique étant riche en bois d'ébène, en gomme, en ivoire, & autres articles précieux du Commerce.

De LONDRES, le 26 Juillet 1765.

Différentes lettres de Boston dans la Nouvelle Angleterre, nous apprennent que le succès étonnant de la pêche de la Baleine faite par les Vaisseaux de l'Amérique Septentrionale, a déjà fait baisser de douze pour cent le prix des côtes de Baleines dans les marchés étrangers.

De CADIX.

On apprend par les lettres de la Vera-Cruz qu'il ne restait dans cet endroit ni à Oaxaca aucune cochenille ; il ne pourra même en venir en Europe que par le retour de la Flotte dont nous avons parlé dans la Gazette précédente, & suivant les avis qu'on a reçus de ces lieux, elle n'en doit apporter que 1500 surons ; de-là vient l'extrême rareté de cette précieuse teinture, dont il s'est déjà fait des ventes à 85 ducats ; on en demandait 90, & il y a apparence d'une plus grande augmentation.

De BAYONNE, le 6 Août 1765.

Il a été exporté de cette ville du 29 Juillet, jusques & compris le 3 Août ; savoir,

POUR LISBONNE, 160 milliers de bray sec ; — POUR BILBAO, 23 barriques d'eau-de-vie ; — 10 balles d'étoffes ; — 10 caisses de savon ; — 2 barriques d'huile ; — 4 barils de gaudron ; — POUR PORTO, 4 milliers de bray sec ; — 10 barriques de gaudron ; — POUR BEJA en Portugal, 5 balles, 43 ballots, 4 caisses, 2 paquets, 1 paine de clincailleries, merceries, toiles, étoffes de laine, savon & poivre ; — POUR L'ESPAGNE, 4, 650 conques de blad d'Inde ; — 20 conques de fèves.

Le premier du présent mois la Frégate l'Aimable Rosalie, de 400 tonneaux, Capitaine le sieur la Fargue, est sortie de ce Port pour aller au Cap avec 50 personnes ; sa cargaison consistait en 4 tonneaux de vin, 31 quintaux de beurre ; — 110 quintaux de petit salé & de jambon ; — 22 quintaux de fer ; — 4, 112 hounes,

A a ij

serpes, pelles, haches, herminettes & pioches; — 1, 200 bouteilles remplies de vin, & plusieurs autres marchandises.

DE LA ROCHELLE, le 6 Août 1765.

NAVIRES en armement.

Le Navire L'AIMABLE MARIE, de la Rochelle, du port de 200 tonneaux, commandé par le sieur LE VASSEUR, est en charge en ce Port pour aller au Cap Français & à la Louisiane, pour partir dans les premiers jours du mois d'Octobre prochain. Ceux qui voudront passer dans l'un de ces deux endroits, ou faire charger des marchandises à fret, s'adresseront à M. Suedre, Négociant à la Rochelle, Armateur dudit Navire.

DE CHARENTE, le 6 Août 1765.

Il a été acquitté au Bureau de Tonnay-Charente pendant le mois de Juillet dernier, 4, 200 livres de cuivre jaune; — 1 barrique de biere; — 45 livres de lin peigné, venant d'Hollande.

Il a pareillement été acquitté pendant le même mois dans ce Bureau 1, 040 barriques, 6 veltes d'eau-de-vie; — 61 barriques de vin de Cognac, destinées pour le Nord; — 48 barriques, 2 veltes d'eau-de-vie pour l'Angleterre.

DE NANTES, le 10 Août 1765.

Prix de différentes marchandises.

Le sucre terré première sorte, 58 à 60 # le cent; — le sucre brut, troisième sorte, 25 #; — sirop mélasse, 13 #; — l'huile de Port-Maurice, première sorte, 66 #; — seconde sorte, 50 #; — l'huile de Provence, première qualité, 54 #; — seconde, 50 #; — coton en laine de St. Doming. 160 à 165 #; — coton de la Guadeloupe & de la Martinique, 150 à 155 #; — savon marbré, 40 #; — gomme de Sénégal, 126 #; — riz de la Coraline, 22 # le cent.

Morue fraîche de Terre-neuve, grand poisson, 250 # les 62 poignées, la poignée de deux morues; — dito rague, ou rebut, moyen poisson, 160 # les 62 poignées; — vin blanc, selon ses qualités, 100 #

le tonneau de 4 barrique, chaque barrique contenant 246 pintes, mesure de Paris; eau-de-vie de Bretagne, en petites pièces, 100 # les 29 veltes; — huile de morue, bien épurée, 200 # les 30 veltes; — huile de sardine, 140 #, idem; — plomb des mines d'Angleterre, 260 # le millier; — fer assorti d'Espagne, 180 #; — résine de Bayonne en pains, 49 # le millier.

ARRIVÉE de Navires.

Il vient d'entrer ici le Navire la Henriette, de 150 tonneaux, le sieur Cadron Capitaine, Armateurs MM. Krangon & Dunant, venant de la Guadeloupe avec 72 barriques, 1 quart de sucre terré; — 131 barriques, 9 quarts de sucre tête; — 12 barriques de sucre brut; — 11 barriques, 24 tierçons, 60 quarts, 8 sacs de café; — 52 balles de coton; — 2 quarts, 4 sacs de cacao; — 12 milliers de gingembre.

Le Navire la Gelinotte, de 180 tonneaux, Capitaine le sieur le Roy, Armateur M. Montaudouin; — & le Navire la Julie, de 400 tonneaux, le sieur Coklet Capitaine, Armateur M. Michel, venant tous deux du Port-au-Prince, d'où ils ont amené 731 barriques, 21 quarts de sucre brut; — 53 barriques, 2 quarts de sucre terré; — 83 futailles, 3 barriques, 14 quarts, 12 sacs, 2 ancres d'indigo, — 82 balles de coton; — 20 boucauts, 36 barriques, 161 quarts de café.

Le Navire l'Amazone, de 150 tonneaux, le sieur Desannois Capitaine, Armateur M. Guillaume Grou, venant de Cayenne, où il a chargé 20 barriques de sucre tête; — 19 barriques de rocou; — 16 balles de coton; — 130 buches de bois pour meubles; — 1 sac de café; — 1 quart de cacao.

NAVIRES en armement.

Le Doyard, de 300 tonneaux, Capitaine le sieur Chevrier, Armateur M. Martel, est en charge pour le Cap.

La ville de Tours, de 240 tonneaux, Capitaine le sieur Robert, Armateur M. Claude Lory, est en charge pour la Martinique & la Guadeloupe.

La Pélerine, de 60 tonneaux, Capitaine

le fleur Recommencé, Armateur M. Par-
rant, est en charge pour Guinée.

DE CAEN, le 10 Août 1765.

ARRIVÉE de Navires.

Il est entré dans ce Port les Navires
Hollandais, le *Joost*, & l'*Alida*, Capitaine
Boezard, & le *David*, Capitaine Gylbert,
venant d'Hollande, avec 9,300 liv. d'a-
cier; — 25 liv. d'agarie; — 200 liv.
d'aloës; — 1,868 liv. d'alun; — 2 an-
cres de mer; — 77 liv. $\frac{1}{2}$ d'arsenic; —
3,032 liv. d'azur; — 65 liv. de ba-
leine coupée; — 635 liv. de benjoin;
— 23,415 liv. de bois d'Inde; — 900
liv. de bois de Fernambuc; — 58 barils
de bray; — 12 liv. de camphre; — 4
liv. de canelle; — 6,777 liv. de ceru-
se; — 3,950 liv. de colle-forte; —
6 liv. de colle de poisson; — 6,740 liv.
de couperose verte; — 120 liv. d'eau-
forte; — 225 liv. d'euphorlée; — 26 liv.
de fleur de soufre; — 220 l. de fil à dentel-
le; — 1,840 l. de garance; — 34 liv. de
girosle; — 180 liv. de gomme gutte; —
460 liv. de gomme de Sénégal; — 14,
945 liv. d'huile de poisson; — 615 liv.
de litharge; — 7,382 liv. de plomb en
rouleaux; — 7,810 liv. de plomb en
saumon; — 2,695 liv. de poivre; —
755 liv. de potasse; — 756 liv. de poix-
résine; — 3,220 liv. de riz du Levant;
— 432 liv. de rocou; — 4,030 liv. de
soufre; — 337 liv. de verd-de-gris.

Il est aussi arrivé dans ce Port le Na-
vire Anglais le *Lunety*, Cap. *William*, ve-
nant d'Angleterre, chargé de 33,100
liv. d'alun de roche; — 31,565 liv. de
couperose; — 10,944 liv. de plomb en
rouleaux; — & 36,090 liv. de plomb
en saumons.

DE PARIS, le 16 Août 1765.

ETAT des differens cuirs entrés dans la
Halle, depuis le 30 Juillet, jusqu'au
10 Août 1765.

DE PARIS, 500 cuirs forts, à 45 H.
la piece; — 60 cuirs de vaches, à 28 H.
la piece; — 120 douzaines de peaux de
veaux, à 55 H. la douzaine.

DE BOURGONE, 426 cuirs forts,
à 37 H. la piece; — 80 cuirs de vaches,
à 16 & 17 H. la piece; 120 douzaines de
peaux de veaux, à 47 H. la douzaine.

DU GATINOIS, 300 cuirs forts,
à 46 H. 10 B. — 800 cuirs de vaches, à
17 & 18 H. — 153 douzaines de peaux
de veaux, à 47 H. 10 B. la douzaine.

DE CHAMPAGNE, 144 cuirs de va-
ches, à 11 H. — 34 douzaines de peaux
de veaux, à 39 H. 10 B. la douzaine.

DE NORMANDIE, 500 cuirs de
vaches, à 11 & 12 H. — 66 douzaines
de peaux de veaux, à 23 & 25 H. la dou-
zaine; — 400 douzaine de peaux de veaux
d'alun, à 31 H. la douzaine; — 200 peaux
de moutons, à 11 H. la douzaine.

DE LOUVIERS, 6 cuirs forts à 28 H.
— 300 cuirs de vaches, à 11 H. — 17
douzaines de peaux de veaux, à 28 H.
la douzaine; 54 douzaines de peaux de
moutons, à 11 H. la douzaine.

DE PICARDIE, 235 cuirs de va-
ches, à 11 H. 10 B. — 36 douzaines &
demie de peaux de veaux, à 42 H. la dou-
zaine.

DE NEMOURS, 435 cuirs forts,
à 38 & 39 H. — 695 cuirs & vaches, à
16 & 17 H. — 28 douzaines de peaux de
veaux, 57 H. 10 B. la douzaine.

DE L'ORLEANOIS, 12 cuirs forts,
à 36 H. — 94 cuirs de vaches, à 19 H.
— 128 douzaines de peaux de veaux,
à 46 H. 10 B. la douzaine.

DU LANGUEDOC, 395 douzaines
de peaux de chevres, à 51 H. la douzaine.

DU BERRI, 295 douzaines de peaux
de chevres, à 47 H. la douzaine.

DE CADIX, le 22 de Juillet 1765.

NOTE du charnement qu'ont apporté de
Vera-Cruz, Cartagenne & la Havane,
les huit vaisseaux commandés par M.
le Marquis de Casignas, & y compris ce-
lui de la Frégate du Roi nommée No-
tre-Dame de la Conception, de Buenos-
Ayres, arrivés dans cette Baye, le 21
Juillet 1765.

POUR COMPTE DU ROI.

204,706. Piastras fortes en arg. mon.
4. Caïffons de monnoie.

- 3..806. Quintaux de cuivre.
- 8..380. Arobes de tabac en poudre.
- 18..235. Dittes id. en cigarres & en f.
- 4..327. Quint. de bois de Campêche.
- 12..000. Vanilles.
- 440. Arobes de sucre.
- 283. Cuirs en poil.
- 16. Petapes de Quina.

POUR COMPTE DU COMMERCE.

- 8..684..160. Ps. fortes en or & arg. mon.
- 4..364. Marc argent travaillé.
- 203. Castellanos d'or.
- 16..861. Arobes cochenille fine.
- 533. Dittes idem ordinaire.
- 1..202. Dittes idem champêtre.
- 209. D. poussière de Cochenille.
- 1..750. Dittes indigo.
- 294..300. Vanilles.
- 3..765. Ar. & 366 zurons de cacao.
- 23..706. Dittes de sucre.
- 24. Dittes chocolat.
- 4..385. Dittes purgue de jalape.
- 2..099. Cuirs tannés.
- 16..797. Dittes en poil.
- 174. Petaques de coton.
- 100. Cayers or en feuilles.
- 6. Goacal de porcel. de Chine.
- 21. Caïssons Bucharos.
- 1..312. Arobes de Cevadille.
- 800. Quint. bois de Campêche.
- 2. Dittes purge de Mechoacan.
- 2. Dittes poudre de Oaxaca.
- 4. Caïssons d'écaille.
- 7. Ar. & d. huile de Mangle.
- 2. Caïsses de livres.
- 1. Ditte de beaume.
- 1. Ditte de présent.

Total. 8..888..869. Piaïtres fortes en or
& argent monnoyé,

Lettres Patentes du Roi, qui accordent au sieur Gau le privilege pendant trente années, pour l'entreprise de la Manufacture d'armes blanches d'Alsace, données à Versailles le 20 Avril 1765, registrées au Conseil Souverain d'Alsace.

FINANCES.

EXPÉRIENCES publiques & aux frais
du Roi, sur la conservation des grains.

Nous avons annoncé dans notre dernière Gazette les bienfaits du Roi pour les Habitans de Bolbec, & la Nation n'a sûrement pas vu, sans attendrissement, cette preuve de la bonté paternelle de son Monarque. Nous avons aujourd'hui à publier un nouveau bienfait du Prince, qui, intéressant tout le Royaume, & même tous les Pays du monde en général, prouve encore mieux l'amour du Roi pour ses Peuples, & la vigilante attention du Ministère à encourager les découvertes, & à favoriser les études vraiment utiles à l'humanité.

Il s'agit de la conservation des grains, chose importante, s'il en fut jamais, & qui tend à conserver pour le genre humain des richesses, que le laps de temps détruisait nécessairement dans une longue suite d'années abondantes, qui, jointe à la liberté du commerce, doit infiniment contribuer à prévenir les grandes variations dans le prix des grains, & à maintenir cette uniformité constante du bon prix, qui sert de base solide à la richesse des Propriétaires, à la puissance de l'Etat, & à l'aisance des consommateurs salariés, dont la fortune, attachée à leur travail, augmente toujours en raison de l'augmentation de la dépense des Propriétaires & du Gouvernement.

De toutes les méthodes qui ont été proposées jusqu'à présent pour parvenir à la conservation des grains, celle qui a paru la plus simple & la plus propre à remplir cet important objet, est celle indiquée par M. Duhamel du Monceau. Pour en étendre & en constater les succès, & pour parvenir à la mettre en usage dans le Royaume. LE ROI veut bien en faire faire à ses frais des expériences publiques, qui seront dirigées par M. Duhamel, exécutées sous les yeux de MM. les Prévôts des Marchands, & du Bureau de la Ville de Paris, & constatées par des procès-verbaux rédigés dans le plus grand détail, lesquels, ainsi que toutes les autres pièces

relatives à cet objet, seront imprimés à l'imprimerie royale.

Nous ne pouvons mieux faire connaître de quelle utilité seront ces expériences, dans quel détail elles se feront, & dans quel esprit de paternité & de bienfaisance elles ont été ordonnées, qu'en publiant la Lettre que M. le Contrôleur Général a écrite à ce sujet à M. le Prévôt des Marchands, & dont il nous est parvenu copie. C'est ce que nous nous proposons de faire dans notre premier Journal.

Il est heureux pour notre ouvrage périodique, d'être quelquefois l'organe des besoins de la Nation, dont il est destiné à discuter les plus grands intérêts; mais il est plus heureux encore & plus doux pour notre cœur d'avoir à annoncer presque sans cesse à cette même Nation quelque nouvelle preuve de la bienfaisance du Roi qu'elle chérit.

ETAT des différens effets représentés & numérotés pendant le mois de Juillet 1765, en exécution de l'Edit du mois de Décembre 1764.

RÉCAPITULATION.

Nombre des effets représentés antérieurement au mois de Juillet. H. S. A.

387,223.

Nombre de ceux représentés pendant ledit mois.

56,596.

443819.

Montant des principaux des effets représentés antérieurement au mois de Juillet.

852,286,624. 17. 8.

Montant des principaux de ceux représentés pendant ledit mois.

213,330,378. 3.

1065,617,002. 17. 11.

ETAT des effets au Porteur, rapportés pour être convertis en contrats, pendant le mois de Juillet 1765.

RÉCAPITULATION.

Nombre des effets rapportés antérieurement au mois de Juillet.

8561.

Nombre de ceux rapportés pendant ledit mois.

1047.

9608.

Nombre des contrats demandés antérieurement au mois de Juillet

471.

Nombre des contrats demandés pendant ledit mois

71.

542.

Montant des principaux des effets convertis en contrats, antérieurement au mois de Juillet.

4,155,960.

Montant des principaux de ceux convertis pendant ledit mois.

4,665,798.

DE PARIS le 17 Août 1765.

OFFICES vacans aux parties casuelles.

GÉNÉRALITÉ DE POITIERS.

L'Office de Gouverneur de Mesle, taxé à 2000 H.

Celui de Lieutenant de la même Ville, taxé à 1200 .

Paiemens des rentes sur l'Hôtel de Ville.

PAYEURS. MM. Parties. Lettres. Prochain paiement d'Août.

Radix,	33 ^e .	S.	17
Guidy,	34 ^e .	A. 1765.	23
Cadeau,	57 ^e .	M. 1764.	22
Pannelier,	63 ^e .	N.	23

COURS DES CHANGES ET EFFETS PUBLICS A PARIS.

<i>Août 1765.</i>	<i>Du Vendredi 16.</i>	<i>Du Samedi 17.</i>
Actions des Indes.		1342 $\frac{1}{2}$
Emprunts de la Compagnie.		
Promesses à 5 p $\frac{0}{0}$		
Promesses à 4 p $\frac{0}{0}$		38
Actions des Fermes.		1015
Lots de la troisième Loterie.		5 à 11 ^e 17.
		12 ^e 22.
Amortissement.		7 2 ^m
Deux sols pour livre du Dixième.		6 $\frac{1}{2}$
Annuités.		445.
Coupons d'Annuités.		89. 1760. 90.
Emprunt de 50 millions.		14 $\frac{1}{2}$ 5 ^m 15 $\frac{1}{4}$
Colonies, 1759.		
Canada		34 $\frac{1}{2}$ 35 $\frac{1}{2}$ 2 ^m 36 $\frac{1}{2}$ 5 ^m
Époques.		5 ^e 17. 7 ^e 17 $\frac{1}{2}$ 9 ^e 23 12 22 $\frac{1}{2}$
CONTRATS.		
Sur la Ville.		
A 4 p $\frac{0}{0}$		
A 3 p $\frac{0}{0}$ sur les Cuirs.		
A 3 p $\frac{0}{0}$ sur les Postes.		
Bretagne.		12 $\frac{1}{2}$
Languedoc.		
Bourgogne.		
Sur le Clergé.		
Tailles { Généralité de Paris.		
{ Généralité de Province.		
CHANGES.		
Amsterdam.		56 $\frac{1}{4}$
Londres.		31 $\frac{1}{8}$
Hambourg.		177 $\frac{1}{2}$
Madrid.		15
Cadix.		14 19
Livourne.		96 $\frac{1}{2}$
Lyon, Août.		$\frac{1}{4}$ pte.

A V I S.

Cette Gazette paroît deux fois par semaine, le Mardi & le Samedi, & le Journal le 15 de chaque mois: on y insere gratis tous les Avis relatifs aux différens objets qu'ils traitent. L'abonnement pour la Gazette seule est de 24 ^h, & pour le Journal seul, 18 ^h par année qui se payent d'avance. Il faut s'adresser pour le tout au sieur DUBRESNE, Directeur général, au Bureau rue Traversiere, Bute St. Roch. On prie d'affranchir le prix des abonnemens & des ports de lettres. Les personnes qui souscriront pour la Gazette & pour le Supplément ou Journal, ne payeront que 36 ^h par an. On recevra ces différens écrits périodiques francs de port dans tout le Royaume.

A PARIS, de l'Imprimerie de KNAPEN, au bas du Pont S. Michel. 1765.

a été vendu pendant la seconde quinzaine du mois dernier, à Caen, 15 # 16 B 9 d; à Bayeux, 12 # 6 B 2 d; à St. Lo 13 # 11 B 6 d; à Carentan, 10 # 10 B 5 d; à Vaillognes, 13 # 15 B 4 d; à Coutances, 13 # 10 B 4 d; à Avranches, 11 # 3 B 4 d; à Vire, 12 # 2 B; à Mortain, 12 #.

De L'ORIENT le 22 Avril 1765.

La Frégate la *Gracieuse* qui a mis à la voile du Port de l'Orient le 22 Octobre de l'année dernière, pour porter à M. Law les premiers avis sur l'expédition de la Compagnie des Indes, est entrée de relâche au Cap de Bonne Espérance, le 30 Décembre suivant, & a dû s'en expédier le 7 Janvier de cette année, pour continuer sa route pour l'Inde.

On apprend aussi que le Vaisseau particulier, armé à fret sur la rivière de Bordeaux, & qui en est sorti le 5 Août 1764, a aussi mouillé au Cap le 29 Octobre, & en est reparti le 12 Novembre suivant, pour se rendre aux Isles de France & de Bourbon.

Deux Vaisseaux de la Compagnie d'Angleterre, sur l'un desquels étoit Milord Clives qui va reprendre le timon des affaires de cette Comp. dans le Bengale, étoient de relâche aussi au Cap de Bonne Espérance, lorsque la Frégate la *Gracieuse* y est entrée, & ne devoient pas tarder à s'en expédier.

Du HAVRE le 21 Avril 1765.

Il est entré dans ce Port 7 Bâtimens depuis le 17 jusqu'au 19 de ce mois. Un d'Amsterdam, la *Galiotte la Demoiselle Marie*, Capitaine Jean Jansen Rowan; 1 de Christiaansand en Norwege, le Senu l'*Anna Beata*, Capitaine Boye Lydersen; 3 de Dunkerque, les *Bellandres*, le *St. Adrien* & le *St. Antoine*, Capitaine Verbeck & Jacob Pivters; & la Barque le *St. Melon*, Capitaine Premeny; 1 de Dieppe, la *Princesse Emilie*, Capitaine Roussel & 1 de Newcastle, le Brigantin le *Succès de la Providence*, Capitaine Samuel Parken.

Ces Navires, à l'exception de la *Princesse Emilie*, arrivée sur son lest, ont apporté 48 mâts, 500 barbues, 18 fromages, 12 balles de ploc, 1 coffre de papier, 33 barrils, 6 demi barrils de ma-

quereau, 42 barrils de saumons, 1 grenier de planche de sapin, un grenier de petites mâts, 79 barrils de riz, 78 d°. de farine, 44 balles de lin, 11 sacs de graine de lin, 400 dames-jeannes, 1 baillot de marchandise, 1 caisse & 200 pains de fromage, 1 grenier de charbon de terre & 44 pièces de bois de construction.

Huit Bâtimens ont mis à la voile depuis le 16 jusqu'au 21, & sont partis, 1 pour Angole, le *Thésée*, Capitaine le Normand Duplessis; 1 pour Lisbonne, la *Sirienne*, Capitaine Boutard, chargé de grains & de diverses marchandises; 2 pour Amsterdam, l'*Anne Elizabeth* & la *Concorde*, Capitaines d'Hardès & Opkes; 1 pour Rotterdam, Capitaine Alexander Roos; 1 pour St. Malo, le *Jean-Joseph*, Capitaine Grieu; 1 pour la Martinique, la *Paix*, Capitaine Amelin; & 1 pour le Cap François, la *Dame Fortune*, Capitaine Fosse.

Il a été exporté de cette Ville dans le courant du mois dernier, 335, 015 # de sucre terré, 273, 243 # d°. brut, 216, 413 # de café, 2, 437 # d'indigo pour Hambourg; 140, 657 # de sucre brut, 9, 080 # de café, 2, 347 # d'indigo pour Rotterdam; 39, 716 # de sucre terré, 72, 854 # d°. brut; 3, 256 # de café, pour Amsterdam, & 31, 280 # d'indigo pour Londres.

De ROUEN le 22 Avril 1765.

Cinq Navires sont sortis d'ici depuis le 10 du courant jusqu'à ce jour: deux sont destinés pour Hambourg; la *Ville du Havre*, Capitaine Marcus Claassen, & le *Jeune Pierre*, Capitaine Taake Jansen. Leur cargaison consiste en 7 demi-gonnes de bière, 400 bottes de vaude; 24 paniers de verres à vitres; 3 caisses de coquillage; 475 # de graine de luzerne; 39, 255 bouteilles, 24 caisses & 8 futailles de vin; 64 # de drap de laine; 3 caisses de meubles & vieilles hardes; 22 douzaines de peaux de vaux corroyées; 75 # de fayance; 10, 549 # de marmittes de fer; 609 # de confitures; 120 # d'huile d'olive; 250 # de siamoise fil & coton; 1 boîte de mercerie; 400 # de cardes à carder, & 270 # de terre grasse.

Le 3°. & le 4°. sont partis pour Dunkerque. Ils s'appellent l'un, le *St. Dominique*, Capitaine Dominique Veraage, &

l'autre, le *Bien-Aimé*, Capitaine Messe Maaker; leur cargaison consiste en 1 caisse de mercerie; 5346 lb de marmittes de fer; un demi-muid de cidre; 24 bouteilles de liqueurs; 500 sacs de farine; 20 lb d'écorce de citron; 18 lb de soude; 210 lb de fayance; 50 lb de droguerie; 2500 cercles.

Le cinquième, Capitaine Jean de Gruhy, va à Dublin. Son chargement est de 2290 paniers & 6 poinçons de vin; 845 lb de toile de St. Quentin; 5 malles de vieilles hardes; 12 douzaines de peignes de buis; 5 fusils de chasse, 2 caisses de mercerie; 1 caisse d'encoignures avec leurs tables de marbre; 22 lb de plumes d'autruche; 10 lb d'argent faux; 25 lb de gans de peau ordinaire; 5 douzaines d°. bordées de soie; 6 grosses de chapelets de coco; 50 grosses d°. de bois; 12 grosses d'étuis de bois; 200 lb de papier; 2400 lb de fayance; 250 lb de siamoise fil & coton; 459 bottes de vaude.

On a appris par une lettre du Havre, que Jacob Dockes, Capitaine du Navire *l'Amitié*, parti le 12 de ce mois de Rotterdam, chargé pour ce Port & Caen, a été rencontré le 17 sur les 11 heures du matin, à environ 5 lieues de Bevezier, par une Quiache de construction Angloise, portant grande flâme à la tête de son mât, montée de 8 hommes, dont 7 armés de sabres & de pistolets, sont entrés à bord du susdit Capitaine. Ils lui ont demandé en Anglois à voir ses papiers qu'ils ont à peine ouverts. Ensuite ils ont forcé ce Capitaine & son équipage de se retirer dans la chambre & le rouffe, où ils ont été gardés pendant 2 heures, temps que ces pirates ont employé à briser les écoutilles, pour voler ce qu'ils ont pu des marchandises du chargement, cassant ou jettant à la mer tout ce qui les gênoit dans leurs recherches; après cette opération, les 7 hommes s'en sont retournés dans leur Quiache, & ont dirigé leur route vers la Baye de Bevezier.

On apprend par une autre lettre écrite d'Honfleur le 21, que le Cap. Etienne Messemaaker, Maître de la Bellandre, le *Bien-aimé*, parti de Rouen pour Dunkerque a eu le malheur de se perdre hier sous la côte de Grace, près d'Honfleur, par la force d'un grand vent d'Ouest. L'équipage s'est heureusement sauvé; l'Amirauté fait travailler au sauvetage des farines, faisant

la majeure partie de sa cargaison, que la mer jette sur la Grève.

On apprend aujourd'hui par une lettre du Capitaine Langlois, venant de Charente, qu'il a eu le malheur de se perdre la nuit du 13 au 14 du courant, près les petites Isles des Glanantes. Une tempête épouvantable qu'il a essuyé pendant cette nuit, l'a jetté, après avoir perdu toutes ses voiles, sur des roches qui sont près desdites Isles. Il n'a pu sauver que sa montre de tout ce qu'il pouvoit avoir, il ne dit point si son équipage est sauvé, mais il y a lieu de le présumer. Sa lettre est du 19 de ce mois.

Les toiles écruës, fleurets & blancards au nombre de 300 pièces, ont été vendues ici le 20 à raison de 158 # les 100 aunes; les blanches, à raison de 164 # les 100 aunes, égales à 125 aunes de Paris pour 100 aunes.

De PARIS le 24 Avril 1765.

LETTRE à l'Auteur de la Gazette du Commerce.

Votre Ecrit périodique, Monsieur, est certainement utile. Il a déjà produit de bons effets, & je ne doute pas qu'à l'avenir il n'en produise encore de plus heureux. Il nous familiarisera insensiblement avec le langage, l'esprit & les opérations du commerce. Peut-être même arrivera-t-il un temps où il sera assez généralement lu en France. Peut-être ce temps seroit-il déjà arrivé, s'il étoit moins rempli d'états détaillés, d'importation & d'exportation, & de prix courant des marchandises. En effet, Monsieur, ces états, il faut en convenir, ne se lisent que par un petit nombre de personnes, & rebutent vrai-semblablement le plus grand nombre. Il y a plus, je vous dirai franchement, car je sais que vous aimez la vérité, qu'ils ne sont pas aussi utiles au Négociant que vous le pensez.

Premièrement, à quoi pourroient servir au Négociant les états détaillés d'importation & d'exportation, en supposant même, ce qui est impossible, que vous pussiez les donner dans toute leur étendue? Ils serviroient à lui faire connoître la quantité de notre commerce & de celui des Nations voisines, & à le mettre en état de faire des spéculations sur l'a-

vantage ou le désavantage de faire telle ou telle entreprise; mais vous ne pourriez pas, dans cette hypothèse, nous les donner avec la promptitude qu'exige notre intérêt. Nous serons toujours instruits sur cet objet particulier par nos Correspondans, plusieurs jours avant que vous puissiez nous instruire. Vous venez donc nous apprendre des choses que nous savons déjà, si nous avons intérêt de les savoir.

Secondement, les états des prix courant des marchandises nous sont encore plus inutiles, car nous sommes sûrs qu'ils ont varié avant que vous ayez pu nous les donner. Qui ne sait que le prix d'une marchandise hausse ou baisse dans une Place d'une heure à l'autre, par l'arrivée ou par le retard des Vaisseaux? D'ailleurs, nous ne nous fierions jamais sur cet article qu'à nos Correspondans associés, & non à des états qui viennent de personnes que nous ne connoissons pas, & qui peuvent avoir intérêt à tromper sur certains articles.

Il me semble donc, Mr. que d'après ces réflexions, vous pourriez réduire considérablement vos états d'importation, d'exportation & de prix courant. En les remplaçant par des articles qui piquassent la curiosité du public, votre Gazette seroit plus généralement lue, & deviendroit par conséquent plus utile.

Je suis, Monsieur, &c.

Le premier usage que nous avons cru devoir faire de cette lettre, c'est de la soumettre au jugement de nos Lecteurs. Nous devons chercher ce qui est mieux; mais nous ne croirons l'avoir saisi, que lorsque nous serons éclairés par les autres personnes instruites, qui veulent bien s'intéresser à cet Ecrit. Nous invitons donc nos Lecteurs à nous faire passer leurs réflexions sur le sentiment de l'Auteur de la lettre que l'on vient de lire. Si le plus grand nombre des Négocians pensent comme lui, nous adopterons son opinion avec docilité.

DE PARIS le 26 Avril 1765.

Plusieurs Apoticaire animés du desir sincere de rendre leurs médicaments parfaitement purs, & sur-tout de les garantir des impressions dangereuses du cuivre & du poison du verd-de-gris, ont imaginé de faire faire à la manufacture des gla-

ces courbées, des platteaux de verre pour leurs ballances, au-lieu de se servir de platteaux de cuivre. On ne peut que louer de pareilles attentions. On ne doute pas que cet exemple ne soit imité par beaucoup d'autres. On ne doit négliger aucun des moyens qui peuvent concourir à assurer la salubrité des remèdes destinés à entrer dans le corps humain.

Le Bureau de cette manufacture est rue des Prouvaires, la premiere porte cochère à gauche, en entrant par la rue Saint-Honoré.

On sait que c'est dans cette manufacture que l'on courbe les glaces & les verres qui servent aux pendules en cartels, aux portes des bibliothèques & aux croisées ceintrées, aux encoignures des boutiques; aux lanternes d'appartement ou lustres de glaces, &c.

Cinquantième-deuxième Tirage de la Lotterie de l'Hôtel de Ville, du 25 Avril 1765.

NUMÉROS.	LOTS.
83515	. . . 50000 #.
95172	. . . 20000.
81678	. . . 10000.
97777	. . . 10000.

PRIX DES GRAINS à Paris du 25 au 27 Avril 1765.

Le septier de froment, pesant 240 liv. s'est vendu 16 à 17 # 10 s, plusieurs ont vendu de 11 à 16 #; seigle, 7 # 10 s à 8 #; orge, 7 à 8 # 10 s; avoine, 14 à 18 #; farine brutée, 23 à 29 s; remoulage, 13 s 6 d à 31 s le boisseau; farines brutées en sacs, pesant 325 liv. 31 # 10 s; lentilles, le septier, 14 à 20 #; haricots, 22 à 34 #; pois verts, 16 à 26 #; pois gris, 12 à 13 #; vesce, 10 # 10 s à 11 # 10 s; millet, 18 à 19 #; navette, 22 à 25 #; chenevy, 14 à 15 #; sarrasin, 8 # 10 s à 19 #; lin, 28 #; sainfoin, 14 #; luzerne, 14 #; trefle, 6 # 10 s; fèves suisses, 14 à 22 #; feverolles, 13 à 14 #; avoine en banne, 15 à 15 # 10 s le septier.

COURS DES CHANGES ET EFFETS PUBLICS A PARIS.

Avril 1765.	Du Vendredi 26.	Du Samedi 27.
Actions des Indes.	{ an. 1 ^{re} . ap. 1197 $\frac{1}{2}$ 2 ^e . ap. 1397 $\frac{1}{2}$	
Emprunts de la Compagnie.		10
Promesses de la Compagnie.		987 $\frac{1}{2}$
Actions des Fermes.	987 $\frac{1}{2}$	
Troisième Loterie Royale.		16 $\frac{1}{2}$ 12 ^e . t. 21 $\frac{1}{2}$
Lots de la troisième Loterie.	10 $\frac{1}{2}$	
Duplicata de la troisième.	58	55
Amortissement.	9	9
Deux sols pour livre du Dixième.		9
Annuités.	441	441
Coupons d'Annuités.	87 $\frac{1}{2}$	87 $\frac{1}{2}$
Emprunt de 50 millions.	14 $\frac{1}{2}$	14 $\frac{1}{2}$
Colonies, 1759.		15 $\frac{1}{2}$
Récépissé des Monnoies.		
Époques.	5 ^e . 6 ^e . 11. 12 ^e . 16 $\frac{1}{2}$	10 ^e . 16 $\frac{1}{2}$
Canada	33	33
CONTRATS.		
Sur la Ville.		
A 4 p ^o		
A 3 p ^o sur les Cuirs.		
A 3 p ^o sur les Peiles.		
Bretagne.	10	
Languedoc.		
Bourgogne.		
Sur le Clergé.		
Tailles { Généralité de Paris.		
{ Généralité de Province.		
Comp. des Indes à 4 p ^o		
CHANGES.		
Amsterdam.	56 $\frac{1}{2}$ à $\frac{3}{8}$	56 $\frac{1}{2}$ à $\frac{3}{8}$
Londres.	31 $\frac{5}{16}$ à $\frac{3}{8}$	31 $\frac{5}{16}$ à $\frac{3}{8}$
Hambourg.	178 $\frac{1}{2}$	178 $\frac{1}{2}$
Madrid.	15 3 6	15 3 6
Cadix.	15 2	15 2
Livourne.	96 $\frac{1}{2}$	96 $\frac{1}{2}$
Lyon, Pâques.	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$

A V I S.

Cette Gazette paroît deux fois par semaine, le Mardi & le Samedi : on y insere gratis tous les Avis relatifs au Commerce. L'abonnement est de 24^{lt} par année qui se payent d'avance. Il faut s'adresser pour le tout au Sieur DUFRESNE, Directeur général, au Bureau rue Montmartre. On prie d'affranchir le prix d's abonnemens & des ports de lettres.

Les personnes qui ne voudront point s'abonner, pourront les envoyer chercher au Bureau, à raison de 5 sols la feuille, contenant 8 pages.

A PARIS, de l'Imprimerie de KNAPEN, au bas du Pont S. Michel. 1765.

GAZETTE DE COMMERCE.

ANNÉE 1765. Du Mardi 22 Janvier.

DE LONDRES le 2 Janvier 1765.

ON fait par le Bureau de l'Amirauté, que le 22 Décembre, l'*Anson*, bâtiment propre pour la pêche du hareng, commandé par *Jacques Perry*, du Port de 80 tonneaux ou environ & freté à Hambourg pour Londres, avec un chargement de toiles, laine filée, canevas & inerrain pour futailles, a donné sur la pointe N. E. du banc de sable nommé le Newrope situé près d'Yarmouth dans le Comté de Norfolk. Ce bâtiment en talonnant sur le banc a perdu son gouvernail & a été emporté à 4 lieues de la terre; mais il faisoit tant d'eau, que le Maître & l'équipage ont été obligés de l'abandonner pour se sauver; une demi-heure environ après que la chaloupe a débordé, le bâtiment a enfoncé, & avec lui toute la cargaison a été perdue.

Le *St. Nicolas*, Capitaine *Arrelom*, s'est perdu sur la côte de Lincolnshire, en venant de Petersbourg à Londres.

Un bâtiment d'Hambourg, M^e. *Laurent Armas*, freté pour Porto, a eu le même sort sur le Gom; l'équipage s'est sauvé.

On a sauvé toute la cargaison du *Mer-cure volant*, Capitaine *Brunswick*, Navire freté à Hambourg pour Londres, que l'on fait avoir été obligé de rentrer dans l'Elbe après avoir donné à la côte en sortant de ce fleuve, on pense qu'il ne sera pas en état de continuer son voyage pour l'Angleterre.

Le *Diamant*, Capitaine *Perry*, a échoué près de Bridlington, dans sa traversée de Shields à Londres.

On apprend de Southampton, que la veille de Noel on a lancé à l'eau à Ealing près de cette Ville, un bâtiment de 160 tonneaux ou environ, nommé le *Draper*, qui sera commandé par *Jean Moor*, que l'on destine pour le commerce des toiles d'Irlande que l'on prend à Belfast pour Londres. Ce bâtiment fait beaucoup d'honneur au S^r. *Robert Fabian* qui l'a construit, & tous ceux qui étoient présents lorsqu'on l'a lancé à l'eau, tant Charpentiers de Navires, que Capitaines, conviennent qu'il est fait au moule, & du meilleur gabari qui ait encore été fait pour le commerce d'Irlande, on présume qu'il sera fin voilier.

On mande de Harwick le 28 Décembre, qu'un Heu bâtiment Hollandois, chargé de vin & d'eau-de-vie, a échoué le 27 près de Felixstow, on sauvera la cargaison, mais on craint bien qu'il n'en soit pas de même du Navire.

Il y a quelques jours qu'un bâtiment de la Compagnie établie pour la pêche sur les côtes d'Angleterre, commandé par le Capitaine *Parry*, & freté à Londres pour Hambourg, a touché sur un banc en deça d'Yarmouth, nommé le Newerp. A peine fut-il dégagé du banc de sable, qu'il coula bas en pleine mer; l'équipage au nombre de 12 hommes s'est sauvé dans la Chaloupe & a abordé à Mandsey dans le Comté de Norfolk.

Le Navire les *Freres*, Capitaine *Morrison*, parti de Mariland pour Londres s'est perdu en dehors des Capes ainsi que sa cargaison; l'équipage s'est sauvé.

On assure que la Compagnie des Indes orientales a donné ordre de fortifier la

G

petite Isle nommée l'Elephante, située près de Bombay. Elle est déjà forte par sa situation, & elle servira de magasin.

Il paroît suivant le rapport des Officiers de la douane établis dans l'Isle de Man, qu'il y a plus de 3000 balles de laine en dépôt dans différens magasins de l'Isle, qui attendent la première occasion pour être exportées.

PRIX des grains à Toulouse le 9 Janvier 1765.

Bled fin, 11 # 4 s à 11 # 6 s le septier, pesant 140 lb; — bled mêlé, 11 # le septier, même poids; — bled méteil, 8 # 10 s le septier, pesant 134 lb; — seigle 8 # le septier pesant 130 lb; — fèves, 8 # 10 s le septier, pesant 132 lb; — avoine, 6 # le septier, pesant 110 lb; — vesce 10 # 15 s le septier, pesant 150 lb; — pois verts, 14 # le septier, pesant 145 lb; — pois chiches, 17 # le septier, pesant 150 lb; — haricots, 13 # 10 s le septier, pesant 150 lb; — lentilles, 14 # le septier, pesant 145 lb; — gros millet, 6 # 15 s le septier, pesant 130 lb; — petit millet, 7 # 10 s le septier, pesant 150 lb, le tout poids de marc.

DE BAYONNE, le 5 Janvier 1765.

Les jambons nouveaux valent 42 à 45 # le cent; — le froment, 6 à 6 # 5 s la conque, pesant 65 lb poids de marc; — le bled d'Inde rouge, 3 # 12; — le bled d'Inde blanc, 3 # 4 s.

Le Navire le St. Louis, Capitaine Moracin, venant de Lisbonne, est entré dans ce Port chargé de différens effets.

Le Navire le St. Louis, Capitaine Tiris, chargé de vin pour Dunkerque, se dispose à partir.

Le Navire le Banclin, Capitaine Veillon, Vaisseau sortant du chantier, est prêt à sortir de ce Port pour aller à Bordeaux pour y prendre sa cargaison pour l'Amérique.

Il est arrivé aujourd'hui 40 mulets chargés de piastras pour un Négociant de cette ville.

DE BORDEAUX, le 13 Janvier 1765.

Prix de quelques denrées qui ont varié.

Caffé de St. Domingue nouveau fin, 12 s 6 d à 13 s la lb; — café marchand, 11 s; — indigo cuivré fin marchand, 5 #

à 5 # 10 s la lb; — amidon, 19 à 20 # le cent.

Froment, 9 # 15 s à 12 # le boisseau, pesant 120 lb poids de marc; — seigle du Pays, 7 # 15 s; — eau-de-vie 80 # les 32 veltes, peu demandée.

Il est entré dans ce Port le 5 Janvier 1765, le Navire le Cygne, de la Martinique, de 90 tonneaux; Capitaine Germain Laroche Quievastre, venant de la Martinique, chargé de 76 barriques, 4 tierçons & 5 quarts de sucre terré; — de 12 tierçons, 1 quart de café; — d'une cave de sirop; — de 4 barrils de confitures; d'un grenier de canefice & d'un barril de vieux cuivre.

NAVIRES en coutume pour les Isles.

Le Conquérant, de Bordeaux, Armateur R. Vignes, Courtier Delmestre; — l'Aimable Suzette, de Bordeaux, Brossard, Armateur, même Courtier; — le St. Pierre de Bordeaux, Dubergier & Compagnie Armateurs, même Courtier; — le Carcajott de Bordeaux, Despase & Compagnie, Armateurs, Chevret, Courtier; — le Lion du Port Louis, Dupeyrat & Moras, Armateurs, même Courtier; — la Bonne Nourrice de Bordeaux, le C. Mathieu Armateur, Caubet, Courtier; — le Marquis de Perigord, de Bordeaux, Prioreau de la Fosse, Armateur, Chevret Courtier; — le Scipion, de Bordeaux, Tarteiron f. Armateurs, Jude, Courtier; — les Deux Freres de Bordeaux, Tournon f. Armateurs, Chevret, Courtier; — le Cabriolet de Bordeaux, Leysson & Ravesties, Armateurs, même Courtier; — le Duc de Bouillon, de Bordeaux, Leysson & Ravesties, Armateurs, même Courtier; — l'Argus de la Rochelle, Farrouilh, Armateur, Caubet, Courtier.

DE LA ROCHELLE le 12 Janvier 1765.

Il est arrivé ici cette semaine les Navires suivans, savoir; la Suzanne Marguerite, Capitaine Mesnier, venant de St. Marc, chargé de 32 barriques, 9 tierçons & 2 quarts d'indigo; — de 115 barriques, 4 ancras de sucre brut; — de 4 barriques 6 quarts & 1 ancre de sucre terré; — de 4 barriques, 128 quarts & 11 sacs de café; — de 1048 pièces de paille d'herbe; — de 23 dents de morphils.

La Bien-Aimée, Capitaine Robert Bonron, venant du Banc de Terre-neuve,

chargée de 7440 morues vertes; ce Navire est entré démâté de son grand mât & de celui de mizaine.

Le Navire l'*Hirondelle*, Capitaine Jean Ayreau, venant du Banc de Terre-neuve, chargé de 7700 morues vertes.

L'indigo cuivré vaut ici de 5 # 12 β à 5 # 15 β la #; — le café de St. Domingue, 11 à 15 β ; — le sucre brut, 28 à 35 # le cent, suivant sa qualité; — le sucre terré 3^e. sorte, 48 à 50 #; les autres qualités à proportion; — sirop, 13 # 10 β ; — le coton 150 à 155 # le cent; eau-de-vie de cette Ville, 75 à 76 #; celle de Cognac, 72 à 73 #; — eau-de-vie de Ré, 81 #; — celle de Seudres & d'Oléron, 72 à 73 # les 27 veltes.

Le froment nouveau, 170 # le tonneau, pesant 2200 # poids de marc; — l'orge, 100 #; — l'avoine 50 #.

Il est sorti d'ici pendant le courant du mois de Décembre dernier, 15, 079 # d'indigo; — 21, 375 # de sucre brut; — 10, 659 # de sucre terré; — 66, 263 # de sucre en pain; — 38, 709 # de café; 220, 449 veltes d'eau-de-vie; — 2599 # de coton, & 2, 136 # de sucre vergeois.

DE BAYEUX le 14 Janvier 1765.

Depuis long-temps, Monsieur, j'entends faire l'éloge de l'agriculture, on cherche, & avec raison, à donner de la considération au premier de tous les arts; c'est lui qui donne les matieres premières; on lui doit donc des encouragemens; mais, Monsieur, le commerce mérite-t-il moins d'égards? Il semble néanmoins qu'on le perde de vue, & que l'on pense que l'espoir du gain est un motif suffisant pour exciter l'émulation d'un Négociant. Mais quelle différence de secours? Je vois dans les principales Villes de l'Europe, des sociétés établies en faveur de l'agriculture, & presque point pour le commerce. Pourquoi cette différence? Le commerce & l'agriculture ne sont-ils pas les deux bras d'un Etat? Le Négociant ainsi que le Cultivateur, ne procure-t-il pas la subsistance aux Citoyens; si celui-ci rend la terre fertile, le Pays peuplé, celui-là n'enrichit-il pas la société, & ne la rend-il pas plus florissante, & cependant doit-on renforcer l'un aux dépens de l'autre? Que de lumières & d'expériences ces sociétés ne communiquent-elles pas aux Cultivateurs?

Les Négocians sont-ils moins à considérer? Oui, Monsieur, si j'osois prendre la balance, & peser, s'il m'est permis de me servir de cette expression, le mérite de l'un & de l'autre, je me flatterois de vous en faire voir la différence. Le Cultivateur nous procurant les matieres de première nécessité, doit avoir sans doute le premier droit à notre estime, mais la règle de l'utilité ne décide pas en tout de la plus grande estime: content si l'on lui donne les moyens d'une meilleure culture, ce qui peut s'opérer par l'instruction qui frappe les sens, par les expériences réitérées des observateurs, & par les exemples multipliés sous ses yeux par des Citoyens aisés & intelligens, enfin par la liberté du commerce des grains qui assure un prix à l'abondance, voilà ce qui est à sa portée: son ame ne s'élève point à des objets plus relevés, tel est le cercle que son esprit peut parcourir. Peu sensible au bien général & à l'intérêt public, dont il n'a qu'une foible idée, il ne connoît que son intérêt personnel & celui de sa famille, & c'est uniquement par cet intérêt qu'il faut animer son travail & son industrie. Comme il n'a point d'idées à produire ni de calcul à faire tout est machinal chez lui, & son ame ne sort jamais de son équilibre, tout y est conduit par l'habitude ou par l'exemple, il ne voit rien au delà de la matiere qui l'environne & qui frappe ses sens. C'est sa maniere d'exister.

Il n'en n'est pas de même du Négociant, il doit employer au commerce le même génie que les savans emploient aux sciences. Il médite, il pese, il mesure, il calcule, il combine des idées, il discute des principes, il développe des objets compliqués, il connoît la valeur des monnoies respectives, les variations du change qu'il prévoit souvent, & les dangers des mers dont il apprécie les risques. Il crée des systèmes; car la science pratique en exige; il va plus loin, il parcourt de son cabinet une partie de la surface de la terre, il doit connoître le caractère, le goût, les mœurs, les loix, les usages des différentes Nations & toutes les productions des Pays où il donne des ordres; il doit prévoir l'abondance, la disette, la guerre & la paix, les causes du crédit & du discrédit public, & doit diriger en consé-

quence ses opérations. Quel système, quel esprit de calcul, quelle combinaison d'idées & quel courage n'exige pas l'occupation d'un homme dont les vues doivent s'étendre si loin. Or, je vous demande, Monsieur, s'il n'a pas autant, & même plus de droit aux lumières de ses concitoyens, pour se perfectionner dans son état, que le Cultivateur même, & où en trouveroit il davantage que dans ces sociétés que l'on établroit en faveur du commerce. Chaque Négociant instruit par ses réflexions & sa propre expérience, y feroit part de ses connoissances, des moyens qu'il faudroit employer pour réussir, des secours qu'on pourroit procurer à des particuliers qui, quoiqu'intelligens, n'osent partir d'après leurs lumières pour étendre leur commerce, & par ce moyen augmenter les richesses de l'Etat.

DE ROUEN, le 16 Janvier 1765.

Prix des marchandises le 12 Janvier qui ont varié.

Alun d'Angleterre & de Suède, 42 # 10 s le cent; — azur des 4 feux fin, 110 #; beurre d'Igné en tine, 42 à 45 #; — d°. en pot, 41 à 43 #; — bois de Cam pêche, coupe d'Espagne, 23 #; — bois de Japon, 45 #; — gomme du Sénégal, 110 # le cent; — huile de baleine d'Hollande, 182 # 10 s la barrique; — huile de morue pêche Française, 200 # la barrique; cochenille mesteque, 26 # 10 s la lb.

Les toiles écrues, fleurets, blancards, ont été vendues le 14 Janvier, au nombre de 340 pièces, 156 #, & les blanches 162 # la pièce.

Prix des grains le 9 Janvier.

Le plus beau froment, 10 # 15 s la mine, pesant environ 140 lb poids de marc; celui de seconde qualité, 10 # 5 s; — petit bled, 9 # 15 s; — bled champart, 8 # 15 s; — beau météil, 7 # 15 s; — petit météil, 7 #; — seigle, 5 # 4 s; — orge, 5 # 10 s; — avoine de première qualité, 7 # 5 s; — celle de seconde qualité, 7 #.

ARRIVÉE de Navires.

Il est arrivé à ce Port le 14 Janvier, le Navire la *Ville du Havre*, de 120 tonneaux, Capitaine *Marcus Claassen*, venant d'Hambourg, chargé de 98 balles de laine d'Allemagne; — d'une futaille & 1

balle de plume; — de 32 futailles de cire; — de 7 barrils d'azur; — d'un barril d'arsenic; — de 5 tonneaux de faulx; de 130 planches, 78 feuilles, 5 paquets & 7 fonds de cuivre; — de 2 tonneaux de limes; — de 75 bottes de fil de laiton; d'un barril de chicotin; — de 2 tonneaux, 5 barrils, 1 caisse & 2 ballots de clinquail-
lerie & de mercerie.

Le Navire la *Cecile & Anne*, Capitaine *Jan Claas Kuiper*, venant de Rotterdam, chargé de 20,658 fromages; — d'un tonneau & 4 barrils de girofle; — de 2 barrils de muscades; — de 2 futailles & 2 barrils de colle; — de 4 barrils de fil de fer; de 22 futailles & barrils de garance; — d'une caisse d'inde; — de 2 caisses de can-
nes; — de 140 *pouches* de graine de lin; d'un barril de blanc de plomb; — de 2 tonneaux de sucre; — de 9 futailles de soufre; — de 30 barrils d'huile de morue; — de 14 barriques, 3 barrils, 1 caisse & 84 bottes d'acier; — de 26 barrils, 12 gonnes & 2 demi-gonnes de saumons; de 2 barrils de poivre; — d'une barrique de tournesol; — de 100 bottes de fil de laiton; — de 6 barrils de morues; — de 3 paquets de baleine; — de 2310 buches de bois de teinture; — d'un barril & 20 planches de cuivre; — de 3 barrils & 3 caisses de limes; — de 2 caisses de borax; d'un tonneau de Mitraille; — de 6 pièces d'huile de poisson; — de 2 futailles de soie de porc; — de 2 tonneaux, 4 barriques, 2 barrils, 8 caisses & 3 paquets de droguerie, clinquail-
lerie & de mercerie.

DÉPART de Navires.

Il est sorti de ce Port du premier au 12 Janvier, le Navire la *Suzanne la mere*, Capitaine *Jean Ernststecg*, allant à Amsterdam, chargé de 300 lb de safran du Gatin-
nois; — de 25 mannes de chardons; — de 616 bottes de vaude; — de 9500 lb de laine d'Espagne en 38 balles; — de 1,755 lb de prunes cuites; — de 2199 lb de confitures; — de 264 lb de fayance; — de 8 poinçons de vin; — de 6 paquets d'arbres fruitiers; — de 2 barrils de navets; de 13 barrils & 1 panier de fruits; — de 948 lb de siamoise & mouchoirs fil & cotton; — de 5600 lb d'indigo; — de 4 flacons de médecine; — de 664 lb de peaux de lapins; — de 9480 lb de café; — d'une caisse d'eau de mélisse; — de 327 lb

de poil de lapins ; — de 9 caisses de meubles, — d'une caisse de mercerie ; — de 3660 ^{lb} de glaces de la manufacture royale ; d'une caisse de mousserons & de mörilles ; de 100 ^{lb} de porcelaine ; — de 15 ^{lb} de velours de coton ; — de 90 paniers de verres à vitres ; — de 270 ^{lb} d'étoffe au quart de soie ; — d'une bannette de vieille friperie ; — d'une caisse & d'une malle de clinquaille ; — d'une caisse d'étoffe de soie ; — de 20 ^{lb} de pelleterie commune.

Le Navire la *Paix*, Capitaine *Thomas Lefauquaux*, allant à Cadix, chargé de 1245 ^{lb} d'étamine de laine ; — de 1095 ^{lb} de camelot de laine ; — de 2020 ^{lb} de draps de laine ; — de 2750 ^{lb} de pluche de laine ; — de 14,975 ^{lb} de toiles blanches ; — de 525 ^{lb} de serge de laine imprimée ; — de 44 douzaines de bouteilles de verres vuides ; — de 600 bouteilles de vin ; — d'une pendule de cuivre ; — de 2 caisses de tableaux en cadres dorés ; — de 260 ^{lb} de chandelle ; — de 170 ^{lb} de toile de lin ; — de 144 douzaines de rubans de fil ; — d'une grosse d'écritoires ; de 170 ^{lb} de gingas de fil ; — de 90 sacs de farine, pesant 17,000 ^{lb} ; — de 30 muids & 100 sacs de bled pesant 136,000 ^{lb} ; — de 50 ^{lb} de bougie ; — de 208 ^{lb} de siamoise, fil & coton ; — de 100 barrils contenant 112,000 harengs ; de 698 ^{lb} de confitures ; — de 2 caisses de soieries ; — de 64 ^{lb} de velours de coton ; — de 960 ^{lb} de pois & de fèves ; de 18 culottes & 6 vestes de peaux de moutons & de daims ; — de 87 douzaines de peaux de veaux corroyées ; — de 305 ^{lb} de mouchoirs tout coton, tout fil & coton.

Il reste à reclamer le 16 Janvier, dans le Navire la *Ville du Havre*, venant d'Hambourg, dont l'arrivée est ci-devant annoncée, savoir :

Cinquante bottes de fil de laiton, ruban rouge ; — 25 bottes de fil de laiton, ruban bleu ; — 1 barril de chirotin marqué MD ; — 2 tonneaux de cire marqués BC ; — 3 tonneaux de cire marqués BC S ; — 6 tonneaux de cire marqués MC ; — 3 barrils marqués de 2 V entrejassés ; — 1 barril marqué E.

De St. VALÉRY sur Somme, le 17 Janvier 1765.

Prix des grains.

Le bon bled froment vaut ici 14 à 16 ^{lb}

le boisseau, pesant 20 ^{lb} poids de marc ; — le seigle & l'orge 14 ^{lb} le boisseau.

Il est entré dans ce Port pendant les 15 premiers jours de ce mois, 10 Navires, savoir, le *St. Jean*, Capitaine *Jean Blavet* ; le *St. Charles*, Capitaine *Regnes*, & le *Marquis de Gamache*, Capitaine *Jacques Blavet*, venant de la Rochelle, chargés de sucre & d'eau-de-vie ; — le *Picard*, Capitaine *Louis Lambert*, & la *Galante*, Capitaine *J. S. Macquet*, venant de Marseille, chargé de savon, d'huile & de coton ; — la *Suzanne*, Capitaine *L. Porre*, venant du Havre, chargée de savon, d'huile & de coton ; — le *St. François*, Capitaine *Noyan*, venant de l'Orient, chargé de café, de thé & de bois d'Inde ; — le Navire les *Trois Belles-Sœurs*, Capitaine *Langlacé*, & le *Don de Dieu*, Capitaine *Jacques Sénéchal*, venant de Dieppe, chargés d'harengs ; — le *Joyeux* Capitaine *J. Jouette*, venant de Fécamp, chargé de soude.

Le Navire le *St. LAURENT*, de 200 tonneaux, commandé par M. DELATTRE DE MONROTY, est en charge pour Lisbonne, & partira vuide comme plein à la fin du mois de Février prochain.

RÉFLEXIONS sur la cire.

La cire est devenue d'une si grande utilité & si nécessaire pour les différens arts & les besoins de la vie domestique, que l'Europe même n'en peut fournir assez pour notre consommation. Il nous en vient de Barbarie, de Smyrne, de Constantinople & sur-tout des Pays du Nord, où les mouches à miel sont très-multipliées ; la consommation de cire étrangère qui se fait en France, peut s'évaluer à plus d'un million de livres pesant. Il seroit donc avantageux pour la France de chercher les moyens de multiplier les mouches à miel dans plusieurs de ses Provinces, où ce n'est pas la matière première qui manque, mais seulement les Ouvriers nécessaires pour la mettre en œuvre.

MANIÈRE de blanchir la cire.

On commence par mettre la cire qui est d'abord jaune, coupée en morceaux gros comme le poing, dans des chaudières où on la remue avec une spatule de bois, jusqu'à ce qu'elle soit parfaitement liquifiée ; dans cet état on la laisse couler au moyen des robinets adaptés aux chaudières.

res, dans des cuves de bois placées au-dessous, & le bas est rempli d'eau chaude à 5 ou 6 pouces de hauteur, on l'y laisse reposer 5 à 6 heures, pour donner le tems aux ordures dont elle est chargée, de tomber au fond de l'eau.

Au-dessous de ces cuves sont des baignoires, de bois de forme oblongue, armées de cercles de fer & revêtues intérieurement de lames de plomb. Elles sont placées sur le pavé de l'atelier, & elles ont chacune sur le devant un robinet pour vider dans l'égout souterrain l'eau qu'elles reçoivent d'un réservoir. Des cylindres de bois d'un pied de diamètre, & traversés par un arbre de fer, sont placés en travers des baignoires, & en occupent toute la largeur. Ces cylindres sont disposés de façon que leur axe est directement à plomb au-dessous de l'extrémité des canneles par lesquelles doit sortir la cire qui est dans les cuves. On place ensuite au-dessus du cylindre la *chevrette* qui est une espèce de banquette de fer à quatre pieds qui porte sur les bords de la baignoire; elle est garnie vers chacune de ses extrémités de deux lames de fer élastiques, entre lesquelles on place un vaisseau de cuivre plus large par le haut que par le bas, de forme oblongue & divisé en trois parties dans sa longueur; celle du milieu est percée de trous d'une ligne de diamètre, à la distance d'un demi-pouce les uns des autres. On place dans les deux autres parties des réchauds de braise pour entretenir dans ce vaisseau qu'on appelle *grêloire*, un degré de chaleur qui empêche la cire de se figer. Il y a 2 plaques de fer blanc, l'une inclinée vers la cannele pour rejeter la cire dans la grêloire, & l'autre posée de l'autre sens, & servant au même usage; par-dessus ces plaques, on met une *passoire* toute criblée de trous, dans laquelle coule la cire, après qu'on a repoussé dans la cuve le tampon qui bouche la cannele. De la passoire elle tombe sur les plaques, & de-là dans la grêloire, d'où elle sort par les petits trous qui sont au fond de cette grêloire, & tombe sur la surface du cylindre qu'un Ouvrier fait tourner avec une manivelle.

Les filets de cire qui tombent sur le cylindre forment des rubans minces qui se congelent à mesure qu'ils tombent dans la baignoire dont on change continuelle-

ment l'eau, afin qu'elle soit toujours fraîche. Lorsqu'elle est remplie de ces bandes ou rubans, un Ouvrier les enlève avec une fourche & les met dans un grand panier d'osier revêtu intérieurement de toile. Il place ce panier sur une brouette, & se transporte ensuite près des quarrés ou chafis sur lesquels il y a des toiles tendues & exposées à l'air; des femmes placées autour de ces quarrés, sont chargées du soin d'éparpiller les rubans sur toute la surface des toiles, où on les laisse exposés à l'action de l'air & du soleil jusqu'à ce qu'ils aient acquis un premier degré de blancheur; on a soin pour cela de la retourner de tems en tems; toute cette suite d'opérations qu'on vient de détailler & qui consistent à mettre la cire en rubans & à l'exposer ensuite sur les toiles à l'action de l'air & du soleil, se réitère 2 & même 3 fois.

Lorsque la cire exposée pour la dernière fois sur les toiles, a acquis le degré de blancheur que l'on souhaite, on la transporte dans une chaudière, on la refond, & on la moule en pains qu'on expose de nouveau pendant quelque tems sur les toiles.

La cire blanchie & réduite en pains, passe entre les mains du Cirier qui l'emploie aux différens usages de sa profession.

Il y a cependant des cires qui sont plus difficiles à blanchir les unes que les autres: on ne peut sur-tout parvenir à blanchir celles des Pays vignobles.

EXTRAIT des Registres du Parlement du 5 Janvier 1765.

LA COUR a commis Louis Dubos, Louis-Marie Pidansat, Nicolas Cordelier, J. B. de la Brande & J. B. Hugot, pour, concurremment avec M^e. Etienne-Thimoléon Ysabeau, Greffier de la Chambre, signer les certificats mentionnés en l'article 9 de l'Edit du mois de Décembre 1764, concernant la libération des dettes de l'Etat; & Felix Andrey Pierre-Michel Broustin des Tours, Pietre Antoine Gravier, Louis de la Tour & Charles Maillot, pour commis aux dépôts du Greffe de ladite Chambre, à la charge par eux de prêter le serment de bien & fidèlement s'acquitter des fonctions de leur commission. Ce qu'ils ont fait le 7 Janvier suivant.

PRIX des Piastras.

Les piastras valoient à Bayonne le 5

Janvier 48 # 10 B le marc; — à Lyon le 9, 48 # 16 B 3 A le marc, & à la Rochelle, le 12 Janvier, 5 # 5 B 3 A la pièce.

ETIAGE de la Riviere de Seine.

Le Vendredi 18 Janvier 1765, la riviere étoit à 8 pieds 2 pouces; le Samedi 19, à 7 pieds 9 pouces; & le Dimanche 20, à 7 pieds 4 pouces au-dessus des plus basses eaux.

PRIX DES GRAINS vendus dans la Halle de Paris le Samedi 19 Janvier 1765.

Froment, le septier,	#	B	#	B	A
pesant 240 lb . . .	15	5	à 16	10	
plusieurs ont vendu	11	5	à 15		
Seigle le sep. 230 lb	6	10	à 8		
Orge, le sep. 190	7	10	à 8	10	
Avoine le sep. 290	14	15	à 18		
Vesce le sep. 300	10		à 11		
Millet le sep. 280	19				
Nayette le sep. 280	23		à 24		
Chenevis le sep. 165	12	10	à 13		
Lentilles . . .	15		à 36		
Lentilles à la Re. .	16		à 20		
Haricots . . .	12		à 27		
Haricots ronds . .	16		à 17		
Pois verts . . .	12		à 36		
Pois gris . . .	11				
Pois blancs . . .	18				
Féverolles . . .	11	10	à 14		
Feves Suisses . .	15		à 21		
Feves de Marais . .					
Sarazin . . .	7		à 8		
Senevé . . .	38		à 44		
Genièvre . . .	12				
Farine blutée, le					
boisseau . . .	22	B	6 A	à 28 B	A
Remoulage . . .	16	9	à 30		

PRIX DES GRAINS vendus en sacs sur le Port de la Grève, du 17 au 19 Janvier.

Froment, le sept.	14 #	15 B	à 16 #	B
plusieurs ont vend.				
Seigle.	8	10		
Orge.	7	10	à 8	10
Vesce.	12			
Avoine en sacs. .	16		à 17	10
Avoine en banne.	15		à 16	
Farine blutée, le				
sac pesant 325 lb	22		à 31	

CHANGE DE LONDRES

Avec les différentes Places de l'Europe, le Vendredi 11 Janvier 1765.

Amsterdam, 2 usances $\frac{1}{2}$. .	36	7
D ^o . à vue	36	5
Rotterdam, à 2 us. $\frac{1}{2}$	36	8
Hambourg, 2 usances $\frac{1}{2}$	35	
Paris	30	$\frac{5}{8}$
D ^o . 2 usances	30	$\frac{1}{8}$
Bordeaux, 2 usances	30	$\frac{1}{4}$
Cadix	38	$\frac{1}{8}$
Madrid	38	$\frac{1}{8}$
Bilbao	38	$\frac{1}{8}$
Livourne	48	$\frac{1}{8}$
Gênes	47	$\frac{1}{2}$
Venise	49	$\frac{1}{2}$
Lisbonne	5	$5 \frac{1}{2}$
Porto	5	$4 \frac{1}{4}$
Dublin	9	$\frac{1}{8}$

Agio de la banque d'Holl.

Prix des matieres d'or & d'argent & de la Cochenille à Londres le même jour.

Or en espèces	3 #	18 B	A
D ^o . en barres	3	18	
Pièces de huit, appelées			
Grandes Pillares	5	3	
D ^o . petites	5	3	
Grandes Mexicaines	5	3	
D ^o . petites	5	3	
Argent en barres	5	4	
Cochenille la lb	22	B	6 A sterl.

PRIX DES FONDS PUBLICS en Angleterre, le même jour.

Actions de la banque	127	
De la Com. des Indes	152	$\frac{1}{2}$
Action de la M. du Sud	fermée	
Anc. Ann. de la M. du S.	84	$\frac{5}{8}$ à $\frac{7}{8}$
D ^o . Nouvelles	fermées	
D ^o . réduites à 3 p ^o	85	$\frac{3}{4}$ à $\frac{5}{8}$ à $\frac{7}{8}$
D ^o . consolidée à 3 p ^o	83	$\frac{1}{2}$ à $\frac{3}{4}$ à $\frac{5}{8}$
De la Com. des In. à 3 p ^o	85	$\frac{1}{4}$ à $\frac{5}{8}$ à $\frac{7}{8}$
D ^o . de 1751 à 3 p ^o	fermées	
D ^o . de la banque 1756, à		
3 $\frac{1}{2}$ p ^o	fermées	
D ^o . 1758 à 3 $\frac{1}{2}$ p ^o	fermées	
D ^o . 1762 à 4 p ^o	97	$\frac{1}{4}$ à $\frac{5}{8}$ 98
Bill. de la C. des I. prime.	51	à 52 B
De l'Ech. 1763 prime	4	$\frac{1}{4}$
De la Marine payable en		
Novembre, escompte.		
Annuités à long termes	26	$\frac{7}{8}$
Souscriptions 1763		
De la Marine. à 4 p ^o	96	$\frac{3}{4}$ à $\frac{5}{8}$ à $\frac{7}{8}$
4 p ^o 1763	96	$\frac{3}{4}$ à $\frac{7}{8}$

COURS DES CHANGES ET EFFETS PUBLICS A PARIS.

Janvier 1765.	Du Vendredi 18.	Du Samedi 19.
Actions des Indes.	{ an. 950 1 ^e . a. 1200	1200.
Emprunts de la Compagnie.		
Promesses de la Compagnie.		
Actions des Fermes.	982 $\frac{1}{2}$	982 $\frac{1}{2}$
Troisième Loterie Royale.	830	820
Lots de la troisième Loterie.	5 ^e . t. 13. 10 ^e . au pair	5 ^e . 6 ^e . t. 13
Duplicata de la troisième.	96	90
Amortissement.		10
Deux sols pour livre du Dixième.	10 $\frac{1}{2}$	10
Annuités.	433	433
Coupons d'Annuités.	87	87
Emprunt de 50 millions.	13 $\frac{1}{4}$	12 $\frac{1}{2}$
Colonies, 1759.	16	16
Récépissé des Monnoies.		
Époques.		
Canada	35	35
CONTRATS.		
Sur la Ville.		
A 4 p $\frac{1}{2}$		70. Janvier.
A 3 p $\frac{1}{2}$ sur les Cuirs.		51. R ^e . Juillet.
A 3 p $\frac{1}{2}$ sur les Postes.		
Bretagne.		
Languedoc.		
Bourgogne.		
Sur le Clergé.		
Tailles { Généralité de Paris.		
{ Généralité de Province.		
Comp. des Indes à 4 p $\frac{1}{2}$		
CHANGES.		
Amsterdam.	56 $\frac{3}{8}$	56 $\frac{3}{8}$
Londres.	30 $\frac{7}{8}$	30 $\frac{7}{8}$
Hambourg.	178 $\frac{1}{4}$	178 $\frac{1}{4}$
Madrid.	15 6	15 6
Cadix.	15 5	15 5
Livourne.	94 $\frac{3}{4}$	94 $\frac{3}{4}$
Lyon, Rois.		7 $\frac{2}{8}$

A V I S.

Cette Gazette paroît deux fois par semaine, le Mardi & le Samedi : on y insere gratis tous les Avis relatifs au Commerce. L'abonnement est de 24^h par année qui se payent d'avance. Il faut s'adresser pour le tout au Sieur DUFRESNE, Directeur général, au Bureau rue Montmartre. On prie d'affranchir le prix des abonnemens & des ports de lettres.

Les personnes qui ne voudront point s'abonner, pourront les envoyer chercher au Bureau, à raison de 4 sols la feuille, contenant 8 pages.

GAZETTE DU COMMERCE, DE L'AGRICULTURE ET DES FINANCES.

ANNÉE 1765. Du Mardi 20 Août.

AGRICULTURE.

MANIÈRE de sécher les grains
mouillés.

LORSQUE des pluies trop abondantes surviennent pendant la saison de grainer, on a lieu de craindre que les bleds versés ou recoltés humides ne puissent être conservés. Pour remédier à cet inconvénient, on pratique avantageusement dans l'Angoumois la méthode suivante.

Dès qu'on a retiré le pain du four, on en ferme la porte, & on le laisse refroidir pendant environ deux heures; alors on y jette l'une après l'autre plusieurs feuilles de papier, & quand elles ne sont que sécher sans roussir, on peut hardiment mettre le bled humide dans le four. Il y doit rester quarante-huit heures, & au bout de ce tems, il sera assez sec pour être conservé sans avoir besoin d'être remué, & sans qu'il y ait à craindre qu'il vienne à s'échauffer, ou à se rompre dans le tas. D'ailleurs la chaleur du four aura fait périr tous les insectes qui pouvaient lui nuire, & ce bled qu'on peut semer comme tout autre, fournira une farine belle & facile à lever.

L'excellence de cette opération a déjà été éprouvée en plusieurs endroits, & M. l'Intendant de Lille l'a fait pratiquer avec succès dans la Flandre en 1763. Il serait à souhaiter que toutes les Provinces de la France suivissent cet exemple, elles connaîtraient bientôt l'utilité de la méthode

qu'on propose ici, & elles ne tarderaient pas à l'adopter.

Il est fâcheux que l'on ne puisse pratiquer cette opération que sur de très-petites quantités de bled.

L'ART de faire du vin rouge réduit en principe.

Sous quelque point de vue qu'on envisage le vin, soit comme aliment, comme branche de revenu, ou comme branche du commerce; on conviendra qu'il mérite également notre attention. S'il est de mauvaise qualité, il dérange l'économie animale, & le propriétaire ne peut le vendre qu'à bas prix. C'est afin de remédier à ces deux inconvénients, qu'un particulier, qui veut garder l'anonyme, nous a communiqué un mémoire, dans lequel il propose de nouveaux moyens de faire le vin. L'auteur assure qu'en suivant ses principes, on pourra donner aux vins foibles une meilleure qualité, & augmenter celle de nos grands vins. De plus, par cette nouvelle méthode on corrigera facilement la verdeur, la dureté, la grossièreté & les autres vices du vin, qui en sortant de la cuve se trouvera, à peu de choses près, dans sa parfaite maturité. Nous ferons mieux connaître ce mémoire dans le Journal prochain. Les principes qu'il contient nous paroissent être puisés dans la bonne physique, & l'auteur n'a entrepris ce travail que pour le bien de l'humanité. Si la théorie qu'il présente n'est pas exacte, elle pourra du moins fournir de nouvel-

A a

adées, & on aura toujours obligation à l'Inventeur.

DE LONDRES, le 26 Juillet 1765.

Le Vaisseau *les deux Freres*, commandé par le Capitaine *Smith*, a chargé dans le mois de Mars dernier à Madere une quantité assez considérable de ceps de vigne du cru de cette Isle, pour les transporter à Pensacola où l'on se propose d'élever de la vigne.

DE LILLE, le 8 Août 1765.

PRIX du Froment dans cette Généralité.

Le septier de froment, mesure de Paris, a été vendu pendant le mois dernier à Lille, 18 ^H 19 ^B 3 ^d; à Douay, 17 ^H 1 ^B 11 ^d; à Dunkerque, 24 ^H; à Bergues, 21 ^H 2 ^B 2 ^d; à Gravelines, 19 ^H 3 ^B; à Cassel, *idem*; à Bailleul, 21 ^H 17 ^B; à Arras, 16 ^H 11 ^B 8 ^d; à St. Omer, 19 ^H 10 ^B 11 ^d; à Aire, 17 ^H 5 ^B; à Bethune, 20 ^H 3 ^B 7 ^d; à Bapaume, 16 ^H 1 ^B 9 ^d; à St. Pol, 12 ^H 18 ^B; à Hesdin, 17 ^H 1 ^B 4 ^d; à St. Venant, 22 ^H.

DE LIMOGES, le 26 Juillet 1765.

PRIX du Froment dans cette Généralité.

Le septier de froment, mesure de Paris, a été vendu pendant la première quinzaine de ce mois, à Limoges, 16 ^H 10 ^B; à Angoulême, 21 ^H ^B 9 ^d; à Tulle, 14 ^H 17 ^B 6 ^d; à Brives, 19 ^H 6 ^B 8 ^d; à Bourga-neuf, *idem*.

DE LYON, le 7 Août 1765.

PRIX du Froment dans cette Généralité.

Le septier de froment, mesure de Paris, a été vendu pendant le mois dernier à Lyon, 20 ^H 6 ^B 10 ^d; à St. Etienne, 20 ^H 16 ^B 10 ^d; à Montbrison, *idem*; à Roanne, 14 ^H 5 ^B; à Ville-Franche, 18 ^H 13 ^B 6 ^d.

DE VALENCIENNES, le 6 Août 1765.

PRIX du froment dans cette Généralité.

Le septier de froment, mesure de Pa-

ris, a été vendu pendant le mois dernier; à Valenciennes, 18 ^H; à Condé, 18 ^H 4 ^B; au Quesnoy, 15 ^H; à Maubeuge, 18 ^H; à Landrecy, 17 ^H 1 ^B 7 ^d; à Avesnes, 18 ^H 15 ^B; à Givet, 17 ^H; à Philippeville, 17 ^H 12 ^B; à Mariembourg, 19 ^H 12 ^B; à Bavay, 17 ^H 1 ^B 3 ^d; à St. Amand, 18 ^H 8 ^B 9 ^d; à Cambray, 16 ^H 13 ^B 4 ^d.

COMMERCE.

PASSAGE DU SUND.

IL est passé par le détroit du Sund, le 3 Juillet 1765, le Navire du Capitaine *Joch. Hend. Wergien*, allant de Stetin à Bordeaux, chargé de bois de construction; — le 31, le Navire du Capitaine *Wiebe Hendricks* allant de Riga à saint Malo, chargé de mâts; — celui du Capitaine *Isver Hubschman*, allant de Westersvyk à Marseille; — le premier Août, le Navire du Capitaine *Gerbrand Gerkes*, allant de Dantzick à Bordeaux, chargé de planches; — celui du Capitaine *Mart. Alderts de Jong*, allant de Riga à Dieppe, chargé de bois de construction; — le 2 Août, le Navire du Capitaine *Paul Jacob*, allant du Croisic à Dantzick, chargé de sel; — celui du Cap. *Johan Haverneests*, allant de Bordeaux à Dantzick chargé de café; — celui du Capitaine *Jean Hend. Carstens*, allant de Bordeaux à Stolpe, chargé de vin; — celui du Capitaine *Sitse Roels*, allant de Peterbourg à l'Orient, chargé de planches; — celui du Capit. *Pierre Dirks*, allant de Rouen à Dantzick, chargé de marchandises à fret; — celui du Capitaine *Hanslord Collund*, allant de Dantzick à Lisbonne, chargé de froment; — celui du Capitaine *Christophe Johnsen*, allant de Marenne à Dantzick, chargé de sel; — celui du Capitaine *Pierre Bauman*, allant de Wibourg à Ostende, chargé de poutres; — le 3 Août, le Navire du Capitaine *Douwe Jaisfes Muts*, allant de Riga à Bourdeaux; — du Capitaine *Richard Lucas*, allant de Wibourg à la Rochelle; — le 4 Août, le Navire du Capitaine *Swen Jorgens*, allant de Peterbourg à Brest, chargé de chanvre; — le 5 Août, le Navire du Cap.